LE CUL DE JUDAS AU CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

La force du vers et du verbe !

Epoustouflante performance du comédien François Duval de la pièce théâtrale le Cul de Judas *dont il est le metteur en scène, un texte d'Antonio Lobo Autunes, traduit du portugais par Pierre Leglise-Costa.*

Photos: D.R.

Au Centre culturel français d'Alger, mardi dernier, François Duval a gratifié son public d'une prestation de haute facture. Un spectacle d'une poésie inouïe où le vers et le verbe se défilaient telle de la laine soyeuse sur le métier à tisser pour nous offrir une toile saisissante de la tragédie humaine.

L'amour, la haine, la violence, la guerre et la totale déchéance sont les bassins de «teinture» où plongeait l'âme meurtrie d'un médecin incorporé malgré lui dans l'armée portugaise pendant la guerre en Angola. Un drame psychologique auquel tente de survivre un homme désabusé par les horreurs d'une guerre sans gloire qui aurait broyé des milliers de personnes pour maintenir les «raisons» absurdes de la présence coloniale portugaise en terre d'Afrique.

Dans un hypothétique bar, le personnage essaye de soulager sa mémoire en racontant ses souvenirs à une inconnue. La guerre, les femmes et l'alcool, voici le triangle où évoluait un récit captivant pour nous faire vivre la guerre avec la même détresse à laquelle sont livrés les centaines de milliers de soldats pendant la guerre.

Des hommes qui quittent leurs femmes pour une maîtresse assassine qu'est la guerre, et l'alcool pour tout oublier.

L'alcool pour oublier les hommes que nous sommes et devenir les «bêtes» assoiffées de sang dont veulent les promoteurs des campagnes de la croix et de la bannière. «Quelle imbécillité la guerre, Sophie !» — le choix du prénom n'est pas fortuit, Sophia signifie sagesse en latin.

La force du verbe, la quasi parfaite diction et les belles intonations à juste mesure du propos ont fait rester accrochés plus d'une heure durant, dans un silence compatissant, et à «boire» le calice dont s'abreuvait le personnage détruit de Antonio Lobo Autunes.

Un procès du colonialisme, de tous les colonialismes lesquels ont détruit des peuples et leurs cultures en détruisant «leurs» propres hommes galvanisés à coups de discours nationalistes et autres, soi-disant civilisationnels.

La complainte de ce médecin militaire portugais est un chant qui peut aussi sortir de la bouche d'un soldat français revenu de la guerre d'Algérie, de celle des GI's de retour de l'Irak ou de l'Afghanistan ; et ainsi de suite avec toute ces guerres coloniales qui compromettent les destins des peuples par les desseins de civilisation hégémoniste.

Menad Embarek

SEMAINE CULTURELLE DE MILA À ORAN

Un jumelage bénéfique...

Après Béchar, El-Bayadh et Djelfa, El-Bahia reçoit Mila depuis le 17, et ce, jusqu'au 21 octobre dans le cadre des échanges culturels interwilayas initiés par le département de Khalida Toumi et intitulés «Semaine culturelle locale de wilaya». Ainsi, Mila a débarqué à Oran avec toute une armada de participants, plus de 70. Le commissaire de ce festival, Ammar Aziez, qui a organisé une conférence de presse à cet effet au niveau de la maison de la culture Zeddour-Brahim-Belkacem, a indiqué qu'un programme riche et varié, qui reflète la profondeur culturelle et civilisationnelle de la région, a été concocté pour la circonstance et comporte, outre une riche exposition sur la confrérie aïssaoua, les arts plastiques, la sculpture, la poterie, la dinanderie, des posters-portraits sur des personnalités du terroir qui ont marqué l'histoire nationale comme Abdelhafid Boussouf «Si Mabrouk», Moubarek El Mili... Mais également de la musique malouf, bédouine, du folklore aïssaoui, du théâtre, préparation de plats traditionnels, notamment *le mhaour* de Mila, présentation de tenues et autres produits artisanaux et, enfin, un documentaire sur Mila, wilaya qui s'enorgueillit de disposer du plus grand barrage d'Algérie, de la première mosquée construite en Algérie, d'être un grenier de céréaliculture et autres produits maraîchers. Coïncidence du calendrier et pour la 2e année consécutive, après l'organisation, il y a presque une année, de la semaine culturelle des deux wilayas, à Alger dans le cadre de «Alger, capitale de la culture arabe 2007» organisé à Riadh El Feth, la semaine culturelle de Mila à Oran coïncide cette fois aussi avec l'organisation de la première édition du Festival culturel local de la musique et de la chanson oranaises qu'abrite du 16 au 21 octobre le palais des sports d'Oran Medina Jedida, sous l'impulsion du très dynamique Djamel Abdelwahab, directeur de la maison de la culture d'Oran et de la commissaire de ce festival, Mme Moussaoui Rabia, qui a été inauguré par Kalida Toumi, ministre de la Culture, et qui connaîtra six jours durant le passage sur scène de pas moins de 40 chanteurs menés par des maîtres de renom à l'instar de Blaoui Houari, Rahal Zoubir, Abdelkader Khaldi, Djahida, Souad Bouali, Zakia Mohamed, Houria Baba, pour ne citer que ceux-là. Mila a vraiment de la chance de se frotter à une grande wilaya comme Oran. Rendez-vous est donc pris pour le festival d'Oran à Mila qui aura lieu fin décembre prochain.

A. M'haimoud

Falso de Sidi-Bel-Abbès au Caire

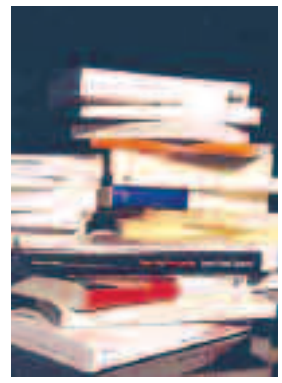
La pièce *Falso* du Théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès, dont la représentation a été donnée mardi à la salle Miami (Le Caire), dans le cadre de la 20e édition du Festival international du théâtre expérimental du Caire, a été favorablement accueillie par les critiques et a créé une symbiose avec les spectateurs. Le texte de la pièce, qui a remporté en juin 2008 le prix de la meilleure représentation théâtrale au 3e Festival national du théâtre professionnel, utilise tantôt l'arabe dialectal tantôt l'arabe littéraire.

Actucult

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU HAMMA
Salle Lakhdar-Essaïhi
Cet après-midi à 15h
Conférence autour du thème «Rentrée littéraire en Algérie» avec exposition des livres de la rentrée 2008, animée par des écrivains et des éditeurs algériens.
Demain à 15h
Projection d'un film intitulé *Zone commune de sécurité* du producteur Lee Eun, Shim Jae-myeong, en collaboration avec l'ambassade de la République de Corée.

MEZZANINE (2e ÉTAGE)
Dimanche 26 octobre à 15h
Conférence-débat autour d'un thème animée par le Dr Hicham Djait (Tunisie).
Lundi 20 octobre à 16h
Vernissage de l'exposition photographique intitulée «La langue italienne et les places d'Italie dans le temps». En collaboration avec le Centre culturel italien.

HALL D'EXPOSITION CENTRAL
Mercredi 22 octobre à 16h
Vernissage de l'exposition intitulée : «Grandes surfaces et fonds de tubes (la peinture debout)» De l'artiste-peintre, graveur Mr Abderrahmane Aïdoud.



GOETHE INSTITUT ALGERIE
Jeudi 23 octobre à 15h
Dernière conférence de la série Jeunesse et Société aura pour thème «Djamila a 21 ans et fume le narguilé : un phénomène algérien ? »
Lieu : Fondation Friedrich Naumann - 41, rue Abdelkader-Stambouli, Alger.

PALAIS DE LA CULTURE - KOUBA
Galerie Baya
Jusqu'au 31 octobre
Exposition collective de jeunes artistes peintres
Horaires d'ouverture : de 13 à 18h

SALLE IBN-ZEYDOUN (OREF)
Jeudi 23 octobre à 19h00
Concert animé par Daby Touré.

Semaine de la langue italienne dans le monde

CENTRE CULTUREL ITALIEN
Aujourd'hui à 9h30
Présentation de la conférence par l'ambassade de Suisse, Jean-Claude Richard «Suisse italienne, un carré exposé à des courants» de M. Michele Ferrario, professeur de littérature italienne et journaliste de la télévision suisse italienne.
11h30 : Séminaire de formation et de recyclage pour les prof. Franco Romano.
14h30 : Projection du film *Main Street* par Bianca Conti Rossini - 93' - 2002 - VO
Lundi 20 octobre à 9h30
Séminaire de formation et de recyclage pour les prof. Franco Romano.
16h : Ouverture de l'exposition «L'Italie dans le carré. Les versions anglaise et italienne carrés»
24 Heures du Alinari - Bibliothèque nationale d'Algérie - El Hamma.
Mardi 21 à ctobre à 9h30
Séminaire de formation et de recyclage pour les prof. Franco Romano.
Mercredi 22 octobre à 9h30
Séminaire de formation et de recyclage pour les prof. Franco Romano.
Clôture du séminaire.